

Facebook s'introduirait en Bourse au printemps prochain

Le réseau social réfléchirait à une entrée en Bourse «entre avril et juin» prochains, selon le Wall Street Journal. Facebook espère lever dix milliards de dollars, se trouvant ainsi valorisé à plus de 100 milliards.

L'entrée en Bourse de Facebook se précise. Les dirigeants de la société, créée il y a sept ans et [dont les résultats financiers ne cessent de progresser](#), mèneraient actuellement des discussions internes pour déterminer le meilleur moment pour s'introduire en Bourse. Et [selon des informations du Wall Street Journal](#), la société aurait décidé de le faire entre avril et juin prochains. Ses dirigeants espèrent lever quelque dix milliards de dollars, sous des conditions qui valoriseraient le groupe à plus de 100 milliards. Facebook rejoindrait ainsi d'autres réseaux sociaux récemment introduits en Bourse, comme les Américains LinkedIn et Groupon, le chinois Renren et le russe Yandex.

L'entreprise aux 700 millions d'utilisateurs connaît certes un véritable engouement auprès du grand public, mais pour certains experts, ce ne pourrait pas être forcément le cas auprès des investisseurs. [«Facebook n'est pas encore prêt à entrer en Bourse», affirme Leslie Griffe de Malval, gérant des fonds technologiques chez IT AM.](#) La société est plus jeune que LinkedIn et son modèle économique moins lisible». [Six mois après son entrée en Bourse à 45 dollars l'action](#), le titre LinkedIn vaut aujourd'hui 59,59 dollars, soit une progression de plus de 32%. Toutefois, après avoir publié au début du mois de novembre un résultat net négatif de 1,6 million de dollars contre un bénéfice de 4 millions sur la même période l'an passé, LinkedIn a subi une chute de plus de 36% sur les quatre dernières semaines. Sur la même période, le Nasdaq a perdu plus de 10%.

L'état de grâce qui a touché Groupon a duré encore moins longtemps. [Trois semaines après son introduction en Bourse](#) à 26 dollars l'action, le titre est retombé en dessous de 15 dollars lundi, dans un marché qui a cédé sur la même période près de 6%. Les marchés financiers seraient-ils devenus méfiants à l'égard des sociétés nouvellement introduites en Bourse ? «Les investisseurs sont plus exigeants que le grand public : ils ont besoin de visibilité», déclare Leslie de Griffe de Malval». Surtout, les sociétés subissent la déprime des marchés financiers américains qui ont perdu plus de 5% depuis le 11 novembre.